

BULLETIN  
D'INFORMATION

ANNÉE  
1995



La Servante de Dieu

# M O N T S É G R A S E S

Vice-Postulation de l'Opus Dei au Zaïre

2

Du 11 au 17 novembre 1958, bien qu'elle se trouvât très malade et que son état de santé fût très préoccupant, Montsé a pu aller à Rome et rencontrer le bienheureux Josémaría Escrivá de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei. Celles qui ont vécu avec elle pendant ces jours passés dans la Ville éternelle en ont gardé un souvenir inoubliable.



“Je suis allée l'accueillir à l'aéroport avec d'autres personnes dont je ne me rappelle pas le nom, raconte Encarnación Ortega<sup>1</sup> qui était alors la directrice centrale pour les femmes de l'Opus Dei. Je me souviens d'un petit détail sympathique : à son arrivée Montsé avait mal au cœur ; nous nous sommes assises pour qu'elle se repose. Des journalistes se sont approchés pour demander si elle était une vedette de cinéma. Leur attention avait certainement été attirée par notre réception joyeuse et par sa présence.”

Peu après son arrivée à Rome, Montsé s'est rendue à Saint-Pierre. Encarnación Ortega se rappelle que le fondateur de l'Œuvre leur avait appris que la première visite des membres de l'Œuvre, lorsqu'ils arrivent à Rome, doit être réservée à la basilique Saint-Pierre, pour y réciter un Credo et prier pour le Souverain Pontife. Ce fut la seule et unique visite de Montsé.

“Pendant son séjour romain on remarquait sa joie au cours des réunions, sa grande simplicité et sa confiance. Je me rappelle, dit Encarnación, qu'un jour nous avons sorti un paquet de bonbons ; elle n'avait pas du tout faim et n'en prit pas. Mais avec un grand naturel et une grande candeur, elle nous a dit : ‘Je n'en prends pas, mais je te les conseille parce que je les connais bien.’ Et elle indiquait ceux qui lui paraissaient les meilleurs.”

La rencontre avec Monseigneur Escrivá a été très émouvante. Encarnita nous en fait le récit : “ Je l'accompagnais et j'ai remarqué que le fondateur de l'Œuvre portait des lunettes noires, sans doute pour qu'on ne remarque pas son émotion d'être avec sa fille. Montsé

voulut être très élégante pour cette entrevue : elle portait des chaussures à talon, bien que cela représentait un effort, à cause de sa maladie, et elle étrénnait un chandail bleu pâle qui lui allait très bien.

Notre Père lui a demandé comment son voyage s'était déroulé et s'est intéressé à sa famille. Il lui a ensuite parlé de sa maladie : il lui a conseillé de demander sa guérison au Seigneur et de lui promettre, s'il la lui concédait, d'être toujours fidèle. Elle devait, disait-il, se mettre immédiatement après entre les mains de Dieu, avec la certitude que le Seigneur allait faire ce qu'il y avait de mieux. Au moment de lui donner la bénédiction, Montsé voulut se mettre à genoux, mais le fondateur ne la laissa pas faire : il lui mit les mains sur la tête et traça le signe de la croix sur son front. En franchissant la porte, il se retourna en posant sur elle un regard qui manifestait toute sa tendresse et son affection de Père.

Pendant l'entretien notre Père voulut qu'on prenne une photo pour garder un souvenir de cette rencontre. Elena Serrano prit une photo que nous avons ensuite envoyée à Montsé. Elle l'aida et lui donna de la force pendant sa maladie : elle la gardait près d'elle et elle priait aux intentions du fondateur de l'Œuvre.”

Encarnación Ortega ajoute encore : “Le fondateur de l'Œuvre m'avait chargée de lui dire, avec délicatesse et clarté, la gravité de sa maladie, pour qu'elle profite de l'efficacité surnaturelle de celle-ci et se prépare à gagner la dernière bataille. Je l'ai fait avec la délicatesse et la clarté dont j'étais capable. Elle m'a dit qu'elle avait horreur de la douleur physique, mais elle a ajouté : ‘Je pense que si je suis fidèle à ce que Dieu me demande chaque jour, il me donnera sa grâce.’ J'ai constaté ainsi la force avec laquelle s'était enraciné en elle le sens de la filiation divine, tout en manifestant de façon humaine et simple sa peur de la douleur.”

Pourtant, malgré cette conversation Encarnita n'était pas sûre, comme cela s'était produit avec d'autres personnes, que Montsé se rende vraiment compte qu'elle allait bientôt mourir, au cas où Dieu ne changerait pas ses projets. “En la voyant joyeuse à tout moment, ajoute-elle, je me suis demandée si mes explications avaient été suffisamment claires et, avant qu'elle ne parte, je lui ai demandé si elle était disposée à tout. Elle a souri et elle m'a dit que oui. Peu après, elle m'a envoyé une carte dans laquelle elle écrivait : ‘Voyage formidable. Tout va bien. Je suis sur le point d'arriver et je suis prête à tout, car cela en vaut la peine.’ ”

Quelques mois plus tard, pendant la Semaine Sainte, la nouvelle de la mort de Montsé est arrivée à Rome. En l'apprenant, le fondateur a écrit à ses parents une lettre dans laquelle il leur disait : **Je ne peux pas vous envoyer de condoléances, parce que, bien que cela nous fasse de la peine, nous devons considérer avec joie que nous avons notre fille au Ciel et que de là-haut elle veillera sur nous** <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> AGP-MGG T-067.

<sup>2</sup> AGP, RHF EF-590412-1.

**E**n mars 1959, alors que Montsé venait de s'en aller au ciel, le bienheureux Josémaría Escrivá a écrit à ses enfants : *Ce qui est extraordinaire pour nous, est ce qui est ordinaire. Ce qui est ordinaire, mais accompli à la perfection. Toujours sourire, en n'accordant pas d'importance aux choses qui gênent, qui ennuient, et ce aussi par élégance humaine. Être généreux sans mesure. En un mot : faire de notre vie tout entière une prière continue*<sup>3</sup>.

Le fondateur de l'Opus Dei a écrit ou dit des mots semblables à de très nombreuses reprises. Ce sont des paroles simples et transparentes qui ouvrent l'horizon d'une vie pleinement dédiée à Dieu, dans le monde, à la mesure de ce que Dieu demande à chacun. Un peu plus tard, le concile Vatican II devait affirmer clairement que la sainteté de ceux qui vivent immergés dans le monde, pour les fidèles courants — prêtres et laïcs, hommes et femmes, jeunes ou moins jeunes — se trouve dans ce programme. *Toutes leurs œuvres, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale,*

*leur travail quotidien, leur détente intellectuelle et corporelle, si tout cela est accompli dans l'Esprit [...], deviennent des offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ*<sup>4</sup>.

Il n'y a pas de doute : ceux qui ont lu ces mots de Mgr Escrivá après avoir assisté à la mort de Montsé, et après avoir vu l'ensemble de sa vie si bien achevée, ont pu penser qu'ils la qualifiaient parfaitement bien. C'est par ce chemin qu'elle s'est sanctifiée.

Une biographie vaste et complète vient d'être publiée. Une biographie qui se lit facilement, et parfois, avec émotion. Elle reflète une vie sans hauts faits, sans rien d'extraordinaire, mais une vie docile à ce que Dieu lui a demandé. Elle a pensé que tout était ordinaire, bien que beaucoup de faits étaient héroïques, parce qu'ils se cachaient derrière un sourire, manifestation d'une *générosité sans mesure*.

Nous pouvons ainsi tous *faire de notre vie une prière continue*.

<sup>3</sup> RHF, 20062, p. 5.

<sup>4</sup> *Lumen gentium*, n. 34.



L'une des dernières photos : alitée, à côté de sa mère.

## Il fait des études d'ingénieur en télécommunications.

Le second de mes enfants est né au bout de 7 mois de grossesse et pesait à peine deux kilos et demi. Quelques heures après sa naissance on a diagnostiqué une hémorragie cérébrale qui a entraîné une insuffisance respiratoire très grave. L'on m'a dit qu'à cause de cette affection cérébrale, ses muscles ne répondaient pas du tout. Il respirait avec difficulté, et avec des râles.

La radiographie du thorax montrait qu'un des poumons était replié sur lui-même. Sa respiration était difficile et j'ai demandé qu'on l'emmène en dehors de ma chambre, parce que je ne pouvais supporter de sentir mon enfant mourir sans pouvoir rien faire. Mais ce ne fut pas possible parce qu'il n'y avait pas de chambres libres dans la clinique.

Lorsque je fus seule avec mon nouveau-né je demandai avec une foi immense l'intercession de Montsé Grases, dont la Cause de canonisation était commencée et que j'avais très bien connue pendant les dernières années de sa vie, entre 1957 et 1959. Je lui demandai de sauver la vie de mon fils.

Au bout d'un moment sa respiration est devenue plus sereine jusqu'à la disparition totale des râles. Le médecin de garde est arrivé et a constaté que l'enfant manifestait en effet des signes de tonus musculaire.

Dix ou douze heures plus tard, une nouvelle radiographie du thorax a montré que le poumon était parfaitement normal. À partir de ce moment-là l'enfant s'est développé en toute normalité.

La veille, au vu de la gravité de la situation, nous avions demandé à un excellent médecin que nous connaissions de venir examiner l'enfant. Mais lorsqu'il est arrivé, après tous ces événements, il a trouvé l'enfant en pleine forme. Au début, il n'a pas compris pourquoi nous lui avions demandé de venir de toute urgence, mais lorsqu'il a vu la première radiographie il a admis qu'il n'avait jamais vu un poumon aussi recroquevillé. Il a été surpris du changement.

Lorsque nous l'avons présenté solennellement à l'église (une infirmière avait procédé au baptême d'urgence à la naissance), nous lui avons donné comme premier prénom celui de son père, et comme second celui de Sauveur, parce que nous avons pensé qu'il avait été sauvé miraculeusement.

Actuellement il fait des études d'ingénieur en télécommunications et obtient de très bons résultats. Il n'a gardé aucune séquelle de la lésion cérébrale qu'il a eue à la naissance.

J'ai toujours attribué sa guérison à l'intercession de Montsé Grases à qui je l'ai confié avec foi à un moment aussi difficile.

C.F.B.



**Pendant une agréable rencontre  
au Collège romain de Sainte Marie.**

Il y a très longtemps que je désire entrer en contact avec l'une des personnes qui s'occupent de la Cause de béatification de Montsé Grases, Montsita, comme ma famille l'appelle affectueusement. Les faveurs qu'elle nous a obtenues depuis de nombreuses années et qu'elle continue à nous fournir sont si nombreuses, et pour certaines si importantes, que je serais obligée d'écrire plusieurs pages.

M.G.A.

Il y a deux ans l'aînée de notre famille, une fille, est née avec une problème d'osteogenèse imparfaite. Les médecins qui s'en sont occupés ne pensaient pas qu'elle survivrait et estimèrent qu'il s'agissait d'un cas désespéré.

Je connaissais la vie de Montsé et sa mort. Je l'avais priée de façon sporadique. Mais là, j'ai décidé de lui faire, pour ma fille, une neuvaine, qui s'est d'ailleurs prolongée puisqu'aujourd'hui encore je prie pour ma fille. Ma fille elle-même a pris l'habitude de dire bonsoir à l'Enfant Jésus, à la Sainte Vierge et à la fillette (Montsé), car c'est ainsi qu'elle l'appelle.

Des radiographies montrent le développement osseux. À l'heure actuelle elle marche et vit comme n'importe quel autre enfant.

Nous pensons que c'est bien Montsé Grases qui a obtenu une telle évolution, qui semble être un miracle.

G.A. et J.V.

J'ai le plaisir de vous informer que grâce à l'intercession de Montsita, le Seigneur m'a concédé une grâce très importante.

Le 15 novembre, j'ai attrapé la grippe et je suis restée muette.

Lorsque je suis sortie de la grippe je suis allée voir un spécialiste de la gorge qui a diagnostiqué une paralysie de la corde vocale gauche. J'ai suivi un traitement, qui n'a donné aucun résultat. Deux mois plus tard je suis allée voir un phoniatre qui m'a conseillé une inclusion de Teflon dans le muscle paralysé. J'ai alors commencé à confier l'affaire à Montsita, en la priant tous les jours et en lui demandant la grâce de pouvoir parler, car sans cela je ne pouvais pas exercer mon métier d'institutrice.

Au bout de trois mois je m'étais peu à peu remise à tel point que, pensant être guérie, je suis allée chez le médecin qui m'a dit que la paralysie persistait, et que ce qui était étonnant, c'est que je puisse parler. Ma voix est redevenue normale. Le docteur affirme que mon cas n'a pas d'explication scientifique. Je vous envoie le certificat médical relatif à cette faveur que j'ai obtenue par l'intercession de Montsé.

Je suis très reconnaissante et je demande la canonisation de Montserrat.

M.C.

---

Pour des raisons d'espace, nous ne reproduisons dans ce bulletin d'information que quelques paragraphes des nombreuses lettres qui nous sont parvenues comme témoignage de l'intercession de la Servante de Dieu.

Nous remercions tous ceux qui nous enverront des aumônes pour couvrir les dépenses de publication et de diffusion de ce Bulletin. Ils peuvent envoyer leurs dons à la Vice-Postulation de l'Opus Dei au Zaïre : Banque Zaïroise du Commerce Extérieur c/c n° 301-0227316-29, Kinshasa.

## Nouvelles de la Cause

Conformément à ce qui est établi pour toutes les Causes de canonisation dont le procès ordinaire ou d'information a déjà été approuvé suivant les normes de l'ancien Code de droit canonique, les documents de cette Cause ont été complétés de façon exhaustive par deux experts en histoire nommés par le cardinal archevêque de Barcelone. Cette documentation a ensuite été présentée au tribunal délégué.

Cette procédure appelée *enquête diocésaine additionnelle* a été close à l'évêché de Barcelone, le 28 octobre 1993. Le vice-postulateur de la Cause s'est chargé d'envoyer ensuite à la Congrégation pour les Causes des saints une copie authentique des actes de ce procès, en y joignant toutes les pièces, reliées en deux volumes.

La Congrégation a déjà examiné ce bref procès — l'*enquête diocésaine additionnelle* — et a pris un Décret de validité le 21 janvier 1994. La postulation peut ainsi commencer à élaborer la *Positio super vita et virtutibus* pour proposer, le moment venu et en suivant les démarches opportunes, la déclaration sur l'héroïcité des vertus de Montsé.



## PRIÈRE

Seigneur, toi qui as concédé à ta Servante Montserrat la grâce d'un don serein et joyeux à ta divine volonté, vécu avec une simplicité admirable au milieu du monde, fais que je sache t'offrir avec amour toute mon activité quotidienne et la transformer en un service chrétien des autres. Daigne glorifier ta Servante et accorde-moi par son intercession la faveur que je te demande... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

*Conformément aux décrets du pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique, et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.*

- 1941.**  
**10 juillet.** Naissance de Montserrat Grases.  
**19 juillet.** Baptême dans la paroisse de Notre-Dame du Pilier, à Barcelone.
- 1944.**  
**11 juin.** Monseigneur Juan Pèrello, évêque de Vic, la confirme dans la paroisse de Sainte-Marie de Seva, ainsi que ses deux frères, Enrique et Jorge.
- 1946.**  
**Octobre.** Montsé est inscrite au collège de Jésus-Marie comme demi-pensionnaire.
- 1948.**  
**27 mai.** Montsé fait sa première communion dans la chapelle du collège de Jésus-Marie.
- 1951.**  
**Août.** Montsé change de collège et va à celui de l'Enfant Jésus des 'Dames Noires'. Le collège est tout près de chez elle ; elle est externe.
- 1955.**  
**Octobre.** Montsé Grases va pour la première fois à Llar, la première École pour personnel de maison dirigée par des femmes de l'Opus Dei.
- 1956.**  
**4 octobre.** Elle rentre à l'École professionnelle féminine, dépendant du Conseil régional de Barcelone. Elle y suit des cours de formation domestique, cuisine, dessin, coupe et arts plastiques.
- 1957.**  
**24 décembre.** Montsé demande l'admission dans l'Opus Dei comme Numéraire.
- 1958.**  
**20 juin.** Le médecin annonce à Manuel Grases que sa fille est atteinte du symptôme d'Ewing. C'est un diagnostic pessimiste à l'issue irréversible. Début des séances de radiothérapie.

**Dimanche 20 juillet.** Ses parents lui annoncent la gravité de la maladie. Sa réaction est très surprenante ; Montsé abandonne sa vie entre les mains de Dieu.

**11-17 novembre.** Montsé fait un voyage à Rome pour prier près du pape et pour faire la connaissance du fondateur de l'Opus Dei.

**1959.**

**Dimanche 8 mars.** Elle reçoit l'Onction des malades.

Beaucoup de gens viennent lui rendre visite. Ils sont émus par son amour de Dieu, sa joie et son zèle apostolique.

**26 mars, Jeudi Saint.** Montsé rend son âme à Dieu à 13h20.

Sa renommée de sainteté se répand dans le monde. En peu de temps on imprime des images et des Bulletins d'information sur sa vie en plusieurs langues.

**1962.**

**19 décembre.** La première session du Procès d'information pour la canonisation de la Servante de Dieu Montsé Grases a lieu dans la chapelle du Palais épiscopal de Barcelone, sous la présidence de Monseigneur Gregorio Modrego y Casaus, archevêque-évêque du diocèse.

**1968.**

**26 mars.** La session de clôture du Procès d'information sur sa canonisation a lieu dans l'église de Notre-Dame de Montalegre, à Barcelone. C'est également Monseigneur Modrego, démissionnaire, qui la préside. La documentation est envoyée aussitôt à la Congrégation pour les Causes des saints.

**1974.**

**22 février.** La Congrégation pour les Causes des saints publie le Décret sur les écrits.

**1992.**

**15 mai.** La Congrégation pour les Causes des saints publie le Décret de validité du procès.